



LYCÉE BAGATELLE DE SAINT GAUDENS

# BAGANNEWS

« Il n'est de frontières que dans le regard de l'homme »

J. de Jesus Bergey



## EDITORIAL

Grenze, حدود, גבול, frontaliero, границы, 国境, frontera, frontières : peur de l'inconnu. Rejet. Se différencier. Se souder. L'éducation que nous recevons peut autant nous ouvrir que nous fermer l'esprit.

### Mais pourquoi, pourquoi nous fabriquons-nous des frontières ?

Ces frontières psychologiques nous imposent des limites, un manque de confiance en soi, la peur d'autrui. Par conséquent, tout ceci nous met face à des situations assez complexes dans la vie. Pourtant du plus intime jusqu'au fait de se jeter totalement dans l'inconnu nous tentons de repousser nos frontières... car comme le disait si justement Raymond DEVOS :

"Je hais les murs qui sont en nous."

Nous avons traité le sujet du plus intime au plus vaste.

Parler en public, être face à des inconnus? Pour donner un avis, partager un point de vue. Ceci, à différentes personnes qui pensent différemment. Il s'agit là d'une des peurs les plus fréquentes, mais que risquons nous réellement ?

Les frontières sont bien plus proches que l'on imagine, il y en a partout autour de nous, notamment dans les lycées. Dans le nôtre, Bagatelle, on peut même parler de tribus. Nous avons enquêté, elles opposent le bâtiment littéraire au bâtiment scientifique.

La religion peut être une frontière franchissable entre deux personnes qui s'aiment. Pourtant notre entourage peut nous rejeter, ou même nous renier d'une famille, d'un groupe auquel on appartient. Mais doit-on renoncer à l'amour ? Ou peut-on épouser quelqu'un d'une autre religion ?

Peut-on vraiment dire qu'abandonner sa terre ou même s'exiler au delà des frontières sont des décisions prises par les migrants ? Ceci est un choix rarement décidé au hasard. Il s'agit d'une contrainte qui s'impose à eux. Que vivent vraiment les migrants ?

L'inconnu a quelque chose de mystérieux. Pourtant certaines personnes n'hésitent pas à l'affronter. Le Road Trip en est l'exemple parfait : des difficultés physiques, mentales, qu'il faut surmonter pour pouvoir avancer. Passer les frontières, trébucher, se relever et surtout découvrir. Le Road Trip est synonyme d'inconnu.

> BOUDERBALA Hanane  
MARQUES Ambre  
NURHUSSEIN Lyna

## DÉPASSER SES LIMITES : PRENDRE LA PAROLE EN PUBLIC

Tous les jours nous sommes confrontés à nos limites. Ce fut le cas au premier cours de Dispo, vous souvenez-vous ? Ce jour-là nous avons dû parler en public, stressés, angoissés, le cœur qui battait plus fort lorsque nous parlions face à nos camarades. Mais pour certains, cette limite, que dis-je cette frontière, fut dépassée.

**Quels sont les raisons de cette peur et les façons de la surmonter?**

Il est plus difficile pour certaines personnes de s'exprimer en présence de spectateurs. Tout cela vient d'un **manque de confiance en soi**, bien que certaines personnes n'en manquent pas! La **peur de se mettre en avant** quand on s'exprime en public, les regards rivés sur nous, et là, la peur!

**Nous avons interrogé des comédiens.** Ils ont des « **rituels** » qui diffèrent. Certains vont



Source :  
speeddevelopment.com

plusieurs fois aux toilettes, d'autres font du yoga et se mettent en prépara-

tion physique un certain temps... Bref les méthodes ne manquent pas, même si la plupart du temps il n'y a pas de rituel fixe. Ils s'adaptent à toutes les situations qui s'offrent à eux. Parler en public est difficile **mais il faudra qu'on passe tous par là**. Vous devez simplement vous calmer et tout se passera bien. Et puis les occasions ne manqueront pas pour vous habituer, la preuve bon nombre d'entre nous se sont améliorés grâce à Dispo...

> Par Faïza Agbagni, Ilyess Dani

## LES TRIBUS DANS LE LYCÉE

Dès l'arrivée au lycée on ressent fortement des barrières dans l'espace. **Le lycée est structuré en deux bâtiments** : le A où sont enseignées les matières scientifiques et le B les matières littéraires. Ces deux bâtiments sont séparés par une cour et chacun possède son hall, également fréquenté par des personnes différentes.

Selon notre personnalité et nos centres d'intérêts, on peut vite se sentir en décalage ou même rejeté. Nous avons voulu enquêter pour savoir si notre ressenti correspondait à la réalité et était partagé par les autres. Nous sommes allés observer cette situation puis avons interviewé des élèves dans tout le lycée.

Dans l'enceinte du lycée il existe deux « tribus » que l'on a pu observer et interroger. Une des leaders d'un des groupes nous a révélé l'historique de cette tribu. Elle existe depuis déjà de nombreuses années et se nomme elle-même « gens des bulles » ou « bulliens ». A l'origine les lycéens venaient dans les bulles du bâtiment littéraire, qui sont comme des bancs collés à une baie vitrée, pour jouer aux jeux vidéos à cause du wifi. Puis petit à petit d'autres lycéens se sont rajoutés ce qui a créé cette tribu. Ils se distinguent souvent par un look assez voyant, bab-hippie. Leurs centres d'intérêts sont tournés vers la lecture, les jeux vidéos et la musique (punk, métal,

rock...). Lors des temps libres leurs activités sont plutôt bruyantes, poursuites et cirque par exemple. Ils qualifient leur tribu de « famille » dans laquelle ils partagent tout et sont tous liés.

La deuxième tribu se regroupe dans le bâtiment scientifique, leurs membres appartiennent aux filières S, ES et STMG. Ils ont tous le même look, peu original par rapport à l'autre tribu. Leurs activités sont relativement calmes : ils bavardent, jouent aux cartes et au baby-foot. L'esprit de famille et de partage ne semble pas présent. Il y a plutôt différents petits groupes au sein de la même tribu. Ces groupes sont formés par affinité.

Il y a aussi des cas de mise à l'écart dans le lycée. Des barrières existent entre littéraires, parfois rejetés, et les trois autres filières (STMG, S et ES). Au bâtiment littéraire on retrouve un groupe essentiellement composé d'élèves littéraires alors que dans le bâtiment scientifique, on retrouve plutôt les S, les ES et les STMG. Certains des autres élèves caractérisent le bâtiment littéraire de « zoo », et leurs habitués de « phacochères ». Des littéraires disent des scientifiques qu'ils sont des « S » comme shopping. Ensuite, les STMG sont identifiés par quelques élèves des autres séries



Les « bulles » du bâtiment L.  
Photo des rédacteurs

comme « idiots », « non intelligents ». Dans la tribu des bulles, il y a deux groupes. Il nous a été confié que si un élève d'un de ces deux groupes sortait avec un élève du deuxième groupe, il pourrait subir des moqueries : forme de rejet dans une même tribu !

Dans notre lycée, selon la vie scolaire, 1 % des élèves se sont plaints d'être rejetés.

Notre enquête a donc bien confirmé ce que nous ressentions, ces frontières sont ancrées dans l'histoire du lycée et il y a une certaine forme de rejet entre les tribus du lycée sans qu'il y ait de guerre entre elles. Un état de fait contre lequel il faudra lutter.

> Noa Gachon, Maé Jeaud, Solène Marigo

## MARIAGE ISLAMO-CHRÉTIEN : UN OBSTACLE ? L'AMOUR TRIOMPHE-T-IL ?

Dans la société française où l'islam est devenu la deuxième religion, le nombre de mariages islamo-chrétien ne cesse de croître. Ces situations demandent de prendre le temps de réfléchir aux questions particulières qu'elles entraînent pour les couples, leurs familles, les enfants à venir.

Envisager un mariage islamo-chrétien n'est pas des plus faciles. Des compromis s'imposent, la culture est omniprésente, deux cultures s'opposent au sein de l'union.

Pour illustrer cette situation complexe, nous avons interrogé un couple mixte de quadragénaires de notre entourage :

BAGANEWS : Est-ce que le fait d'être de religions différentes a freiné votre relation ?  
« Oui, dans la mesure où on ne s'engage pas au départ, on hésite... »



Source : [www.alsace.catholique.fr/](http://www.alsace.catholique.fr/)

BAGANEWS : L'un de vous s'est-il converti ? Si oui, pourquoi ?

« Oui, moi (le mari) il y a surtout une découverte de la culture de l'autre et de ce que cela signifie pour lui et pour elle de suivre certaines pratiques. Cela fait partie de cette personne, cela a du sens pour elle.

Ensuite, les pratiques se partagent et les croyances ainsi que les fêtes (l'Aïd, Pâques...) »

BAGANEWS : Quelles ont été les réactions de votre entourage suite à cette nouvelle ?

« Hésitation, rejet, crainte de se perdre... »

Pour Madame : Quel a été votre ressenti suite à cette conversion ?

« C'est forcément une démarche personnelle mais vécue en couple donc oui ça m'a touchée c'est évident »

Pour Monsieur : Pensez-vous que cette conversion a permis d'améliorer votre relation ?

« On ne peut vivre avec une personne si on ne s'ouvre pas à ce qu'elle est et si on se renie par amour...cela risque de ne pas durer forcément. »

> Par Nesrine Barkati, Linda Besseri, Lucie Bergès

Alors que depuis la création de l'union européenne en 1992, ses pays membres revendiquent des valeurs humanistes, les migrants se heurtent à des nations craintives. Effectivement, la Commission européenne a prédit le jeudi 5 novembre 2015 **l'arrivée d'ici à 2017 de trois millions de migrants dans l'union européenne.** Qui ne se demande pas pourquoi et dans quelles circonstances ces individus fuient leur patrie au péril de leur vie ?

Bien que les modalités des premières migrations aient considérablement évoluées, elles restent éprouvantes, voire inimaginables et inhumaines dans certaines circonstances. Pour comprendre, il faut partir du commencement ! **Seriez-vous capable de quitter votre pays ?** La terre où vous



Protestation contre le démantèlement de la « jungle » de Calais, le 2 mars 2016. - PHILIPPE HUGUEN / AFP

s'entendiez faire perdurer votre nom... Sans être sûr de votre avenir, sans être sûr de revoir les vôtres un jour. Sans savoir non plus où aller, ni si l'arrivée est sûre. Etre obligé de fuir la misère, la famine, la guerre, le terrorisme, la mort qu'on s'est habitué à côtoyer. Ces gens-là ont pu, ont dû... Ils sont Syriens, Kurdes, Iraniens, Afghans... Ils ont dû payer, pour embarquer dans un navire de fortune, après avoir pour certains traversé le Sahara. **Risquer d'être pris en otage, d'être maltraité, de tomber à l'eau et de**

**mourir noyé, voire assassiné.** L'arrivée en France n'est guère plus glorieuse, quand il y en a une. Les migrants espéraient, ils pensaient que les nations feraient preuve de plus de compassion, ce sont des barbelés qu'ils ont trouvés à leur débarquement. Ils sont « accueillis » dans des campements insalubres, les pieds dans la boue, confrontés à la faim, la maladie, le rejet... à une France peureuse, qui était autrefois le pays de la démocratie (des droits de l'homme ?). **La république perd un peu d'elle-même...** Comme se le sont demandés certains migrants à Calais : **« Sommes nous destinés à mourir ? »**

> par Mélissa Souloumiac

## LE ROAD TRIP

Un Road Trip est un voyage effectué sur des routes, avec des arrêts, généralement sur de longues distances, le plus souvent en automobile ou en auto-stop. Ce type de voyage est souvent considéré comme une prise en main de la liberté, ou de ce que l'on pourrait appeler la liberté.



[www.huffingtonpost.com/diane-gottzman](http://www.huffingtonpost.com/diane-gottzman)

Nous avons interrogé M Dromard, professeur de SES au lycée Bagatelle, le Road Trip lui a permis de franchir des frontières en termes de connaissances et de cultures.

**« Dans ce type de voyage y a-t-il une destination choisie ou improvisation totale ? Quel est votre définition du Road Trip ? »**

Il y a des sites et fêtes incontournables mais la plupart du temps l'improvisation est reine.

Un Road Trip fait plutôt penser à un départ sur un coup de tête.

**Quelles sont les causes et les motivations de votre départ ?**

La volonté d'aller comprendre la

complexité du monde a toujours été une de mes motivations. Fuir la routine, découvrir de nouvelles cultures, se prouver que l'on peut vivre différemment, sans tout le confort matériel, que l'on peut s'adapter.

**Pensez-vous que tout le monde peut faire un tel voyage même sans argent ? Quelles sont les conditions de vie ?**

Le voyage lui même peut coûter beaucoup moins que la vie quotidienne en France. Le premier voyage m'a coûté 4000 euros pour l'année. Celles-ci dépendent des lieux visités et des infrastructures qui y existent. Elles peuvent être très rudimentaires (1er voyage : dormir sous la tente ou chez l'habi-

tant, peu d'hygiène, nourriture simple) ou plus agréables (2ème voyage : nuit en auberge de jeunesse, douches régulières, nourriture plus raffinée) »

Il est possible de travailler ou d'être hébergé et nourri. Des bourses d'aides existent aussi.

**Quelles sont les difficultés que l'on peut rencontrer ? Le manque et la nostalgie en font-elles partie ?**

« L'incompréhension et la peur des proches, la difficulté de réunir l'argent, de transport, de logistique et avoir l'impression d'être incompris. Bien sûr, j'ai rencontré peu de personnes qui n'aient pas ressenti ce manque pendant le voyage. La plupart du temps, celui-ci n'empêche pas d'apprécier le voyage. Si c'est le cas il vaut mieux rentrer. »

> Par Amandine Le Moign, Denis Boudot